

Bien que vous ne le disiez pas, j'ai lieu de croire que vous avez fait une petite ouverture dans votre silo et que vous avez continué à creuser sur une partie seulement du silo, pour la consommation passée. En découvrant tout le silo vous aurez une surface qui ne sera plus plane. Que cela ne vous effraie point. Il vaudrait mieux qu'il en fût autrement, mais il y a remède. Enlevz chaque jour juste assez de toute la surface pour les besoins de la consommation. Vous finirez par consommer le tout sans moisissure et surtout sans pourriture.

Nous avons ici, à Saint-Sauveur, sous ma surveillance, un grand silo ouvert le 11 novembre sur toute la surface et donnant les meilleurs résultats. Si vous venez à Québec, j'irai vous le montrer et vous y verrez bien d'autres choses intéressantes, entre autres quarante vaches qui donnent du lait comme en été.

Etes-vous ..... refroidi? Les craintes commencent-elles à se dissiper? Ecrivez-moi toujours sans crainte: "Au galop" si vous voulez. Je suis encore assez vigoureux pour essayer de vous suivre quel que soit le train.

Tout à vous, ED. A. BARNARD.

La combustion en hiver est pourtant chose commune. Voyez les fumiers des chevaux. La chaleur vient de la fermentation des fourrages mouillés dans le fumier, mouillés dans le silo. Mais pas de fermentation sans air. Que celui-ci soit froid ou chaud ne fait guère de différence comme aliment de fermentation. Tant qu'il y aura chaleur dans le silo et que l'air pourra atteindre celui-ci par le dessus, la chaleur et la fermentation augmenteront jusqu'à la décomposition ou pourriture complète.

Je vous donne ma science pour ce qu'elle vaut—n'ayant jamais fait de cours de chimie—mais j'y crois, au moins pour aussi peu.

Je connais plusieurs personnes qui ont été trompées et induites à ne pas couvrir leurs silos. Que la présente serve de préservatif à nos lecteurs.

E. A. B.

### La meilleure Pomme, Fameuse ou Duchesse.

(Au rédacteur du Journal d'Agriculture.)

MONSIEUR,—Dans votre numéro du mois de décembre, vous avez eu la bonté de répondre à mes questions au sujet de la qualité de nos pommes canadiennes, et vous mentionnez "la Duchesse d'Oldenbourg," comme venant en première ligne, "la Fameuse," en seconde, et "la Wealthy," en troisième. Nos jardiniers à qui j'ai fait part de votre classification (d'après la société d'horticulture de Montréal), diffèrent d'opinion avec vous et mettent "la Fameuse" au premier rang. Ils disent que "la Duchesse" n'est pas une pomme de conserve, étant une pomme d'été. "La Fameuse" supporte le voyage de mer très bien; pour preuve en voici une: j'ai expédié en Angleterre trois quarts de ces pommes, ces quarts ont été embarqués sur le steamer trois jours avant son départ, la traversée a duré dix jours, la mer était agitée, et en Angleterre, ces quarts ne sont arrivés à destination, que trois jours après leur débarquement et ouverts six jours après. On m'écrivit par la dernière malle, partie de Liverpool, un mois après l'ouverture des quarts, que les pommes non-seulement sont arrivées en très bonne condition, mais qu'elles sont encore aussi bonnes et que la chair est aussi ferme que si elles venaient d'être prises de dans le verger. Les Anglais ont trouvé que ces pommes étaient d'une qualité supérieure à toutes celles qu'ils avaient déjà essayées.

J'arrive donc à la conclusion que la pomme "Fameuse" est une pomme qui endure le voyage de mer aussi bien qu'on peut le désirer. Tant qu'au profit qu'il peut y avoir pour nos jardiniers à les exporter ou à les vendre pour l'exportation il sera toujours soumis à l'état de la récolte en Angleterre ou en France. Toutefois, quel que soit le marché, je reste d'opinion que la pomme "Fameuse" est la plus profitable au jardinier, propriétaire de verger. J'aimerais à connaître l'opinion de quelques-uns de vos lecteurs sur ce sujet qui nous intéresse vivement à Saint-Hilaire.

Il me semble, M. le rédacteur, que l'on devrait donner une place importante à l'étude de la culture de la pomme afin de venir en aide aux nombreux propriétaires de vergers qui tirent toutes leurs ressources de leurs récoltes. Les marchés pour les pommes de cette localité sont Saint-Hyacinthe plus particulièrement et Acton Vale, ces marchés sont très limités. Nos jardiniers se rendent aussi à Montréal, malgré qu'ils aient de la peine, sur ce marché, à vendre

avantageusement leurs produits, chose singulière, mais vraie; en outre, chaque propriétaire de verger accompagnée, en règle générale, ses pommes au marché, nouvelle source de dépense souvent onéreuse. Ne devrait-il pas y avoir un remède à cela, et ne pourrait-on trouver une manière de vendre les pommes d'une localité avec moins de dépenses individuelles et de meilleurs résultats pour tous? Les jardiniers, propriétaires d'un petit verger, aussi bien que les plus riches y trouveraient leur profit. Si la consommation de cidre était aussi considérable dans ce pays, que celle du whiskey, je conseillerais fortement aux jardiniers de cette localité de se former en association et de créer une fabrique de cidre; mais la vente de ce breuvage est, je crois, trop restreinte pour que cela leur soit profitable. Pourtant, je n'ai pas assez étudié la question pour que mon opinion ait une valeur. Cette question mérite l'attention de nos jardiniers propriétaires de vergers. Votre dévoué serviteur, BRUCE CAMPBELL.

Le Manoir Saint-Hilaire, P. Q., 21 décembre 1888.

### Elections dans les Sociétés d'Agriculture; Questions.

Une assemblée générale et annuelle d'une société d'agriculture a lieu au jour fixé par la loi de l'agriculture; il se présente un souscripteur qualifié (un voteur) d'une certaine paroisse, certifié en mains signés par le président et le secrétaire de l'assemblée des souscripteurs de cette paroisse. Ce certificat informe l'assemblée générale que telle personne (celui même qui se présente à l'assemblée générale) a été unanimement choisie comme directeur; ce certificat, ou rapport, certifie en outre que l'élection a été faite suivant la loi. Mais ce directeur se trouve à l'assemblée sans être accompagné d'aucun des souscripteurs qui étaient présents à son élection, et l'exception est prise de son élection. Les souscripteurs présents à l'assemblée générale invalident l'élection de ce directeur, et élisent une autre personne que lui, mais de la même paroisse, bien entendu, comme directeur. Mon interprétation de la loi d'agriculture telle qu'amendée et telle qu'elle se lit à présent, est que ce directeur aurait dû être accompagné de deux des souscripteurs qui étaient présents à son élection dans sa propre paroisse, et que l'assemblée générale avait le droit de ne pas accepter ce souscripteur comme directeur; malgré qu'elle aurait dû, ce me semble, élire ce même directeur au lieu de le remplacer, par égard à la paroisse qu'il représentait pendant la dernière année. Mais j'ignore si l'assemblée générale avait le droit de mettre complètement de côté ce rapport cité plus haut et par cela annuler l'élection du premier directeur? Un mot de vous par l'entremise de votre journal nous ferait plaisir.

Votre tout dévoué,

BRUCE CAMPBELL.

Le Manoir Saint Hilaire, P. Q., 21 décembre 1888.

Nous avons séparé en deux parties la correspondance que M. Bruce Campbell a eu la complaisance de nous envoyer, afin que nos réponses portent exclusivement sur ce qui regarde l'élection des directeurs dans les sociétés d'agriculture.

M. Campbell a bien interprété la loi. A la rigueur, la société n'a pas manqué à la loi. Mais a-t-elle manqué à la justice et à l'équité? C'est à elle à répondre.

ED. A. BARNARD.

### PARTIE NON OFFICIELLE.

#### LA CONSOMPTION GUÉRIE.

Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consommption, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les Affections des Poumons et de la Gorge, et qui guérit radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les Maladies Nerveuses; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Pousé par le désir de soulager les souffrances de l'humanité, j'enverrai gratis à ceux qui le désirent, cette recette en Allemand, Français ou Anglais, avec instructions pour la préparer et l'employer. Envoyez par la poste un timbre et votre adresse. Mentionner ce journal.

W. A. NOYES, Power's Block, Rochester, N. Y.

**SURDITÉ GUÉRIE.**—Un traité très intéressant, de 132 pages, sur la surdité, orné de gravures. Maux de tête, comment les guérir chez soi. Franco par la poste, 5 cents.

Adresser: DR NICHOLSON, 30 rue St-Jean, Montréal.

#### A VENDRE

CHEVAUX PERCHERONS, NORMANDS ET BRETONS, BÉTAIL AYRSHIRE, COCHONS BERKSHIRE, VOLAILLES PLYMOUTH ROCK. S'adresser à M. LOUIS BEAUBIEN, 30, rue Saint-Jacques Montréal.

#### POMMIERS A VENDRE.

12000 fameux et diverses variétés parfaitement acclimatées. S. LACOMBE, pépiniériste, CÔTE DES NEIGES, près Montréal, P. Q.